

Spécial Pâques

PELERIN

PELERIN

LA SEMAINE A DU SENS



**SONDAGE
EXCLUSIF**

LES CATHOLIQUES EN FRANCE

Engagés, décomplexés, créatifs

N° 6905 • JEUDI 2 AVRIL 2015
WWW.PELERIN.COM

M 02326 - 6905 - F: 3,50 €



AVEC  TELE

Dans son émission *L'ombre d'un doute*, diffusée le lundi 6 avril, à 20h50, sur France 3, l'historien Franck Ferrand tente de reconstituer les événements des « derniers jours de Jésus ».

Les reliques de sa Passion en sont des témoins singuliers, telle la tunique du Christ, vénérée depuis des siècles à Argenteuil (Val-d'Oise) et dont nous publions les images exclusives.

RELIQUE DE LA PASSION

La tunique d'Argenteuil

Exclusif

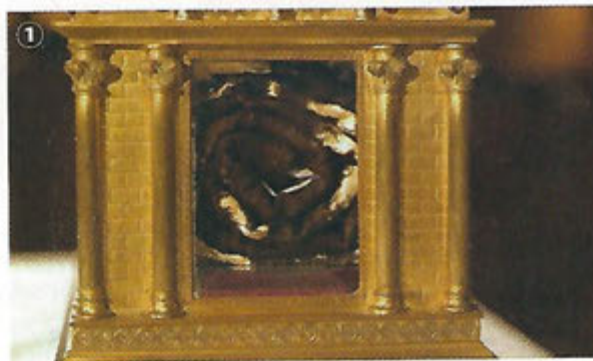
PAR DOMINIQUE LANG
PHOTOS MARIANNE POLLASTRO

NE SERAIT-CE son titre de basilique, l'église d'Argenteuil (Val-d'Oise) n'a de prime abord rien d'exceptionnelle. Pourtant, cet édifice néoroman contient une des reliques les plus étonnantes de la Passion, les restes de la tunique que le Christ aurait portée lors des dernières heures de sa vie terrestre. C'est cette tunique que l'historien Franck Ferrand a pu contempler de très près récemment, après que les autorités civiles et religieuses eurent donné leur accord pour une exposition exceptionnelle. Un privilège rare. La fragile relique n'est en effet sortie de son reliquaire et déroulée que tous les cinquante ans. En 1934, des milliers de fidèles avaient ainsi afflué pour l'occasion.

Un demi-siècle plus tard, ce sont près de 70 000 personnes qui sont venues se recueillir devant la sainte relique, en quelques jours. Depuis, l'église continue d'accueillir régulièrement des pèlerins en tout genre : fidèles du milieu populaire ou issu de la migration, gens du voyage, mais aussi fidèles de M^{re} Lefebvre ou pèlerins orthodoxes russes... De quoi étonner même le recteur de la basilique, le P. Erick Delamarre. Il y reconnaît comme une invitation à célébrer ici le mystère de l'unité de l'Église dans sa diversité, à l'image de la tunique sans couture de l'Évangile.

Une relique rescapée de l'Histoire

Mais au moment de l'enregistrement de l'émission télévisée, il y a quelques mois, l'ambiance est studieuse et l'église, fermée pour l'occasion, semble retenir son souffle. Sous les spots



des caméras, Claire Beugnot, restauratrice de textiles anciens, déroule délicatement la grande robe de satin doré, datant probablement du XIX^e siècle, sur laquelle ont été cousus les fragments originaux d'un habit de laine ancien, de couleur brun-pourpre. De quoi intriguer aussi bien l'historien Franck Ferrand que le recteur qui, lui aussi, voit la relique pour la première fois dans son intégralité. Dans un bon état de conservation mais malmenée par l'Histoire,



De g. à d. :
P. Erick Delamarre, Claire Beugnot et Franck Ferrand autour de la tunique d'Argenteuil.



le linge a survécu aussi bien aux Vikings qu'à la fureur iconoclaste des révolutionnaires. « Cette fragile relique est pleine de trous, comme l'est son histoire », commente le prêtre, songeur.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que « la relique est bien évoquée par Grégoire de Tours (mort en 594), explique Edina Bozoky, historienne spécialiste des reliques du Moyen Âge. Dans un recueil évoquant les miracles des saints, Grégoire

1 | Le reliquaire et son contenu vus de côté.

2 | Claire Beugnot sort la tunique du reliquaire. Elle se présente sous la forme d'un rouleau.

parle de la "tunique sans couture" du Christ qui serait conservée dans un coffre en bois, au sein de la crypte de l'église de Galatha, en Asie Mineure. Pour autant, rien ne dit qu'il s'agit de la même que celle qui est gardée à Argenteuil. » La tradition, ensuite, fait remonter sa venue en ce lieu à Charlemagne.

Une époque où l'on voulait voir pour croire

Ayant reçu la relique comme cadeau pour son couronnement de la part de l'impératrice Irène de Constantinople (actuelle Turquie), Charlemagne confie la tunique à sa fille aînée, Théodrade, mère abbesse de l'abbaye bénédictine d'Argenteuil. « Ce genre de cadeaux avait une fonction diplomatique. Les reliques évoquant la vie du Christ étant les plus précieuses, on imagine que – si cet épisode a bien eu lieu –, c'était sans doute pour renforcer l'alliance entre

Les linges de la Passion

Parmi les nombreuses reliques de la passion du Christ, plusieurs linges tissés sont l'objet d'une grande vénération. À Turin (Italie), un suaire de 4 m de long présente l'image étonnante d'un corps crucifié. À Oviedo (Espagne), un linge qui aurait servi à essuyer le visage du Christ à sa descente de Croix est conservé. La relique d'Argenteuil est constituée des restes d'un habit traditionnel en laine, maculé de sang, que Jésus aurait porté avant de mourir. À Trèves, en Allemagne, une autre tunique du Christ, assez bien conservée, est vénérée, sans qu'il soit précisé s'il s'agit d'une relique concurrente de celle d'Argenteuil ou d'une autre pièce d'habillement qu'aurait portée le Christ. D.L.



LES RELIQUES SONT DEVENUES UNE CURIOSITÉ À PARTIR DU XI^e SIÈCLE

► la puissance byzantine déclinante et le nouvel empereur d'Occident. »

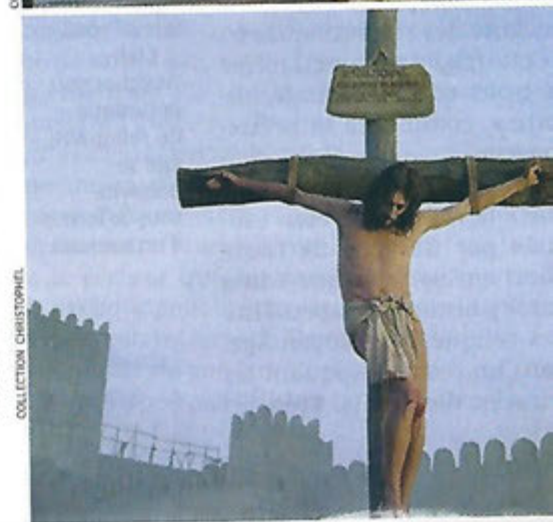
Les documents historiques, eux, ne parlent de la tunique d'Argenteuil qu'à partir du XI^e siècle. Une période durant laquelle les chrétiens d'Occident étaient pris d'une curiosité sans bornes pour les reliques. « C'était l'époque où l'on voulait voir pour croire. Dans les églises par exemple, le geste de l'élévation de l'hostie pendant la messe était fortement mis en valeur », rappelle Edina Bozoky. Du coup, les « découvertes » de reliques en tout genre se multiplièrent à cette époque, favorisant aussi tous les trafics d'influence et d'argent. « Saint Louis, pour renforcer son autorité royale, va ainsi racheter, à prix d'or, de nombreuses reliques aux Byzantins, notamment celles qui avaient été mises en gage auprès des Vénitiens. C'est ainsi qu'il constitua, au sein de la Sainte-Chapelle, une impressionnante collection, de la

couronne d'épines à la sainte croix, en passant par la lance et bien d'autres objets de la Passion. »

Mais pas la tunique d'Argenteuil, souligne, avec étonnement Franck Ferrand. De quoi intriguer l'historien, d'autant qu'en 2003, une expertise scientifique, commanditée par l'ancien préfet du Val-d'Oise, réalisa une datation de quelques fibres de la tunique, selon la technique habituelle, dite du « carbone 14 ». Le tissu est alors daté de la période de 530 à 650 de notre ère. Bien plus tôt donc que le suaire de Turin qui, lui, avait été daté, quinze ans auparavant, du XIII^e siècle. Mais tous deux bien loin aussi des temps évangéliques dont ils prétendent venir.

Des croyants tiraillés entre science et foi

Pour certains croyants, perturbés par l'interférence des affirmations scientifiques avec leur foi, ces datations peuvent être légitimement remises en cause. Les fibres analysées du suaire de Turin étaient-elles bien d'origine ? Et comment expliquer la formation de cette image d'un crucifié imprimée sur ce tissu ? Quant à la relique d'Argenteuil, est-il possible de dater ces fibres pourtant contaminées de nombreuses fois tout au long





3



4

- 1] La restauratrice Claire Beugnot observe les fils de la tunique.
- 2] Ce qu'il reste de l'étoffe a été cousu sur une robe en satin.
- 3] La pièce est replacée à l'abri dans le reliquaire de style néo-gothique en bronze doré.
- 4] L'équipe de tournage du documentaire *L'ombre d'un doute* dans la chapelle de la basilique d'Argenteuil.
- 5] Trois extraits du film *Jésus de Nazareth*, de Franco Zeffirelli (1977) :
 - Jésus est arrêté au pied du mont des Oliviers ;
 - Jésus devant Ponce Pilate ;
 - Jésus est crucifié au Golgotha.

de leur histoire tourmentée ? Et que dire des grains de pollen typiquement palestiniens prétendument retrouvés dans ces fibres ? D'autres, comme le Pr Gérard Lucotte, généticien aux prétentions et aux discours scientifiques parfois contestés, veulent voir dans les traces de sang repérées sur la tunique d'Argenteuil, le linge d'Oviedo (Espagne) et le suaire de Turin (Italie), la signature d'un même individu ayant subi les outrages de tortures évoquant directement celles du Christ. À Argenteuil, les autorités civiles, soucieuses de cet étonnant patrimoine à valoriser sur un plan touristique, semblent adopter une prudence qui n'exclut ni la science ni la foi.

De plus en plus de visiteurs

Quant au P. Erick Delamarre, il pressent déjà qu'après ce documentaire et les festivités de l'année prochaine pour les 150 ans de l'église et le demi-siècle du diocèse de Pontoise, les visites vont encore être plus nombreuses. Un défi passionnant pour la petite basilique. Car « la tunique du Christ rappelle à chacun que Dieu s'est revêtu de notre humanité pour que nous puissions nous laisser revêtir par sa divinité ». ●



GERARD BEUGNOT

Les coulisses du tournage avec Franck Ferrand

« Pour moi, ce n'est pas un numéro de *L'ombre d'un doute* comme les autres. Je connaissais depuis longtemps l'existence de la tunique d'Argenteuil, un des objets, à mes yeux, les plus passionnants de l'histoire du christianisme. J'en avais découvert l'existence juste après les ostensions de 1984 et désespérais de devoir attendre cinquante ans pour avoir le droit de la contempler. J'en ai parlé à mon producteur Frédéric Lusa. Il m'a dit "Pourquoi ne pas demander à la voir de façon exceptionnelle ?" Sa ténacité a payé ; nous avons obtenu l'autorisation. Un froid matin de novembre 2014, nous étions une poignée dans l'église d'Argenteuil, réunis en grand secret pour des raisons de sécurité. Quand la spécialiste des tissus antiques a ouvert la châsse dorée et déroulé sous nos yeux le linge qui avait traversé le temps, je me souviens du silence et de l'émotion incroyable qui nous a tous étreints. Les fragments, qui avaient survécu à la Révolution française, avaient été découpés, enterrés, recousus sur un support de satin, nous semblaient si fragiles.

Cette présentation exceptionnelle est à l'origine du documentaire sur les reliques de la Passion. Un travail qui nous a menés à Oviedo et Turin, où sont conservés d'autres linges sacrés, et à réaliser une enquête sur les récentes découvertes scientifiques qui relient ces tissus. Nous nous sommes aussi rendus à Jérusalem. Du mont des Oliviers au Saint-Sépulcre en passant par la Via Dolorosa, l'équipe de production a filmé les lieux de la Passion mêlant récit biblique et découvertes archéologiques récentes. « Il faut savoir qu'une émission d'histoire comme celle-là représente un investissement important », complète Frédéric Lusa. Vingt personnes y ont travaillé à plein temps : du rédacteur en chef aux cameramen en passant par les documentalistes et les conseillers historiques, pendant vingt-deux semaines ! Huit de préparation, cinq de tournage dont trois à Jérusalem dans un climat de tension avec la Palestine, puis neuf de montage. La qualité est à ce prix ! »

PROPOS RECUEILLIS
PAR CATHERINE LALANNE